

Ce qui est bien, ce qui est mal, le sens moral nous le fait connaître d'une manière générale, quand il s'agit des grandes vertus ou des grands crimes; le jugement moral nous en instruit quand il n'est pas faussé, mais avec bien des chances d'erreur; l'Évangile seul nous le révèle pleinement. En suivant l'Évangile nous ne pouvons nous égarer. Jésus-Christ a été l'incarnation du bien absolu comme il l'a été de l'amour parfait. Il est la lumière de la conscience. C'est la pensée de Vinet: L'Évangile est la conscience de la conscience. En lui seul réside l'infailibilité.

Pour ma part, je préfère avec quelques moralistes réserver le nom de conscience au sentiment de l'obligation dans sa plus grande pureté, dans sa plus parfaite abstraction. (Vinet.) En ce sens on peut dire qu'elle est pour nous "un guide assuré," puisqu'il faut toujours lui obéir quand elle nous dit: Fais le bien, fuis le mal. Mais elle ne saurait être le "juge infailible du bien et du mal," puisqu'elle ne nous dit pas ce qui est bien et ce qui est mal.

D. COUSSIRAT.

IMPRESSIONS DE VOYAGE.

SEPT-ÎLES.

Pour traiter dignement ce sujet, il faudrait un écrivain célèbre. Sentant bien mon incapacité de faire une description juste et complète de ces lieux enchanteurs, je me décide, non sans crainte, à reproduire mes notes de voyage, pour la seule raison qu'elles contiennent des renseignements sur un comté voisin.

Mon âme se soulève d'une pitié immense lorsque mon esprit se reporte dans ces quartiers de souffrance, de pauvreté et de misère que je voyais alors. Mieux vaut envier le sort de Napoléon sur son île isolée, que d'aller croupir comme dans une geôle empoisonnée; dans ce cloaque de misère et d'ignorance,